

Tribune de Genève

Lundi 5 mars 2012

Le temple des Pâquis sonnera la bonne heure

Les aiguilles ont fini de désobéir. Dès ce lundi, on frappera à nouveau les heures: ding, dong. Débat

Thierry Mertenat

Les horloges en panne sont au mobilier urbain ce que les ministres démissionnaires sont à la politique locale: un objet de débat permanent. Citoyens et experts se disputent sur ces heures haut perchées qui confondent le jour et la nuit, sur ce couple souvent contrarié de la grande et de la petite aiguille, figées dans une douce éternité, bloquées dans une position peu missionnaire.

Que fait la police du temps? Elle commence par relire ses classiques avant d'envoyer ses horlogers-réparateurs dans les clochers. «Il faut rendre compte au Seigneur de chacune des minutes de l'existence», martelait Calvin. Le sermon du maître des minutes a été entendu. Les «trotteuses» pâ-

«La génération d'aujourd'hui a grandi dans une autre culture sonore que celle de la cloche qui frappe les heures»

Philippe Meylan Responsable du Service des bâtiments

quisards faisaient de la résistance. Une panne de plusieurs années. Finie la rigolade. Les voici assujetties à une mise à l'heure automatique, afin de prévenir toute envie fugueuse au passage de l'hiver à l'été.

Magnifique écrin

A l'œil, la restauration est une vraie réussite. Voyez l'image ci-dessus. Rétroéclairage, verre dépoli et sablé: c'est Méliès aux Pâquis, un hibou sur l'épaule. Les aiguilles désobéissantes filent désormais droit dans leur écrin magnifique. Bravo à la Ville de Genève: elle ne fait pas qu'entretenir; elle embellit. Son chef du Service des bâtiments, Philippe Meylan, peut prendre le compliment pour lui, et ses collaborateurs.

A l'oreille, notre embellisseur municipal aura sans doute à répondre à quelques coups de fil. Car décision a été prise, au-delà de la remise en état de l'horloge du temple, de réintroduire la frappe des heures dès ce lundi 5 mars. Et ce durant la journée, de 8 h à

20 h, week-ends compris. Cette «remise en son» est assez inédite. Elle a été précédée d'un flyer explicatif distribué aux habitants du quartier, manière pédagogique de calmer les esprits, avant de leur sonner les cloches.

«L'horloge du temple des Pâquis possède un système qui retient la frappe durant la nuit, poursuit Monsieur Meylan. On vit aujourd'hui avec une génération qui a grandi dans une autre culture sonore que celle de la cloche, unique en l'occurrence, qui tape chaque heure et chaque demi-heure.»

Sommeil matinal

L'horaire fixé devrait adoucir les réactions, même si la colère citadine contre ce «bruit abusif» a une longue histoire derrière elle. La revendication du sommeil matinal ne date pas d'hier. Dès le week-end prochain, certains Pâquisards manifesteront peut-être contre cette «insurrection de chaudronnerie» violant «la libre jouissance de mon ouïe». Le chroniqueur, lui, se réjouit par avance.